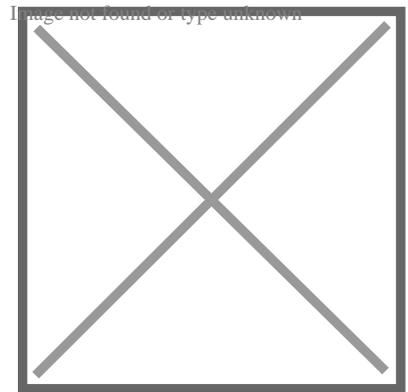


Riga : les volontaires du 9 mai rendent hommage aux vĂ©tĂ©rans de la Grande Guerre patriotique

Description

Chaque annĂ©e le 9 mai, plusieurs dizaines de milliers de personnes cĂ©lĂ©brent Ă Riga les vĂ©tĂ©rans qui ont combattu dans lâ??ArmĂ©e rouge contre les nazis durant Grande Guerre patriotique (1941-1945). Parmi les participants, presque exclusivement russophones, les jeunes volontaires affichent leurs tee-shirts rouges et leur bonne volontĂ©.

Lâ??organisation 9May.lv fĂ©dĂ©re les jeunes de Lettonie qui souhaitent honorer la mĂ©moire de leurs arriĂ©re-grands-parents qui se sont battus dans l'ArmĂ©e rouge contre le nazisme. SubventionnĂ©e en partie par la Russie, elle assure une prĂ©sence visible lors du rassemblement du parc de la Victoire et anime les Ă©vĂ©nements ponctuant cette journĂ©e qui oscille entre Ă©motion (dĂ©pĂ©ts de fleurs, soutien apportĂ© aux vĂ©tĂ©rans prĂ©sents, discours Ă©voquant la dette des plus jeunes) et fĂ©te foraine. Si lâ??Ă©vĂ©nement fĂ©dĂ©re avant tout la population russophone de Riga, celle concernĂ©e dans son histoire familiale par cette mĂ©moire, on constate peu de dĂ©bordements parmi les participants, dont la plupart ne souhaitent pas se prononcer sur la politique actuelle de la Russie et de son PrĂ©sident. Les jeunes bĂ©nĂ©voles de 9May.lv manifestent une fraĂ©cheur naĂ©ve mais prudente qui rappelle une forme dĂ©??Ă©ducation paternaliste pas si lointaine dans la rĂ©gion. Le sacrifice de leurs aĂ©eux a un sens pour eux, celui dĂ©??une gĂ©nĂ©ration qui a contribuĂ© Ă mettre Ă bas le nazisme. Ce nĂ©est ni le jour ni le lieu dĂ©??Ă©voquer le devenir de la Lettonie en 1945. Contrecarrant une perception qui tendrait Ă associer lâ??Ă©vĂ©nement Ă une population arrivĂ©e en Lettonie aprĂ©s la guerre, force est de constater quĂ©??une large partie de ces jeunes, citoyens de Lettonie, mettent en avant leurs origines lettones.



Sabina (17 ans, lycĂ©enne, future chef cuisinier) : Ă«CĂ©est la 3e annĂ©e que je participe au rassemblement du 9 mai mais mon engagement ne se limite pas Ă cette journĂ©e. Je suis dans le collectif toute lâ??annĂ©e pour aider les vĂ©tĂ©rans, qui sont de moins en moins nombreux et sont souvent isolĂ©s. Nous faisons leurs courses, leur apportons des produits, pouvons les accompagner

quelque part et venons leur tenir compagnie. Je n'ai pas de vœux dans ma famille mais c'est mon devoir de rendre hommage à ceux qui ont sacrifié leur vie ou une partie de leur jeunesse.»



Romans (21 ans, contractuel leur qualité dans une entreprise) : «Je participe chaque année à ce rassemblement. Là, je dirige le collectif des filles qui disposent les fleurs apportées par les gens devant le monument. Il y avait des vœux dans ma famille, mais je ne les ai pas connus. Je veux leur dire merci.»



Aleksandra (19 ans, étudiante, future entrepreneure) : «Je suis là parce que c'est une grande fête, on doit se souvenir et respecter les vœux. Je cherchais à faire quelque chose et j'ai trouvé ce collectif, on fait des réunions, on organise des actions, on va voir les vœux, on leur apporte leurs médicaments par exemple, on peut même faire des travaux dans leur appartement si c'est nécessaire. Parce qu'on a tendance à les oublier. Et puis les vœux sont de moins en moins nombreux, il faut faire vite, tous ne savent pas que nous existons et pouvons les aider, nous devons les trouver, les inscrire. Tout ça est gratuit. Nous, nous sommes bénévoles, mais les gens peuvent envoyer de l'argent. Et puis l'ambassade de Russie et des sponsors nous soutiennent bien sûr. Moi, l'un de mes arrière-grands-pères a fait toute la guerre, jusqu'à Berlin. L'autre était de Ludza [petite ville de l'est de la Lettonie], il était tankiste, il est mort très jeune. Mon arrière-grand-mère, elle, a été dans les camps nazis. Mais

elle en est revenue, c'était une femme très forte. J'ai essayé d'être forte moi aussi.»



Gen•dij•s (17 ans, lyc•en, futur juriste, • gauche sur la photographie) : «C'est la premi•re ann•e que je participe mais j'ai fait plein de choses. Cette ann•e, pour les 70 ans de la fin de la Guerre, on a distribu• des m•dailles aux v•t•r•ns gr•ce • l•ambassade de Russie. Mon arri•re-grand-p•re •tait tankiste, m•me ma m•re l•a peu connu. Il a fait toute la guerre. Apr•s, il a fait une carri•re de militaire en Lettonie, mais il y vivait d•j• avant cette guerre.»

date cr•e

11/05/2015

Champs de M•ta

Auteur-article : C•line BAYOU